

ARAGON

LE NOUVEAU
CRÈVE-CŒUR

poèmes

nrf

GALLIMARD



LE NOUVEAU CRÈVE-CŒUR

ŒUVRES D'ARAGON

POÈMES

- FEU DE JOIE (*Au Sans Pareil*)
LE MOUVEMENT PERPÉTUEL (*N. R. F.*)
LA GRANDE GAITÉ (*N. R. F.*)
VOYAGEUR (*The Hours Press*)
PERSÉCUTÉ PERSÉCUTEUR (*Éditions surréalistes*)
HOURRA L'OURAL (*Denoël*)
LE CRÈVE-CŒUR (*N. R. F. — Conolly, Londres*)
CANTIQUE A ELSA (*Fontaine, Alger*)
LES YEUX D'ELSA (*Cahiers du Rhône, Neufchâtel. — Conolly. — Seghers*)
BROCÉLIANDE (*Cahiers du Rhône*)
LE MUSÉE GRÉVIN (*Bibliothèque française. — Éditions de Minuit.*
— *Fontaine. — La Porte d'Ivoire, Suisse*)
EN FRANÇAIS DANS LE TEXTE (*Ides et Calendes*)
NEUF CHANSONS INTERDITES (*Bibliothèque française*)
FRANCE, ÉCOUTE (*Fontaine*)
JE TE SALUE, MA FRANCE (*F. T. P. du Lot*)
CONTRIBUTION AU CYCLE DE GABRIEL PÉRI (*Comité National des Écrivains*)
LA DIANE FRANÇAISE (*Seghers*)
EN ÉTRANGE PAYS DANS MON PAYS LUI-MÊME (*Éditions du Rocher. — Seghers*)
LE NOUVEAU CRÈVE-CŒUR (*N. R. F.*)

PROSES

- ANICET OU LE PANORAMA, roman (*N. R. F.*)
LES AVENTURES DE TÉLÉMAQUE (*N. R. F.*)
LES PLAISIRS DE LA CAPITALE (*Berlin*)
LE LIBERTINAGE (*N. R. F.*)
LE PAYSAN DE PARIS (*N. R. F.*)
UNE VAGUE DE RÊVES (« *Hors Commerce* »)
LA PEINTURE AU DÉFI (*Galerie Pierer*)
TRAITÉ DU STYLE (*N. R. F.*)
POUR UN RÉALISME SOCIALISTE (*Denoël*)
MATISSE-EN-FRANCE (*Fabiani*)
LE CRIME CONTRE L'ESPRIT PAR LE TÉMOIN DES MARTYRS
(*Presses de « Libération ». — Bibliothèque française. —*
Éditions de Minuit)
LES MARTYRS (Le Crime contre l'esprit) (*Suisse*)
SERVITUDE ET GRANDEUR DES FRANÇAIS (*Bibliothèque française*)
SAINT-POL ROUX OU L'ESPOIR (*Seghers*)
L'HOMME COMMUNISTE (*N. R. F.*)
CHRONIQUES DU BEL CANTO (*Skira*)
LA CULTURE ET LES HOMMES (*Éditions Sociales*)

LE MONDE RÉEL (romans)

- LES CLOCHES DE DALE (*Denoël*)
LES BEAUX QUARTIERS (*Denoël*)
LES VOYAGEURS DE L'IMPÉRIALE (*N. R. F.*)
AURÉLIEN (*N. R. F.*)

TRADUCTION

- LA CHASSE AU SNARCK, de Lewis Carroll (*The Hours Press*)

ARAGON

LE NOUVEAU CRÈVE-CŒUR

poèmes

nrf

GALLIMARD

30^e édition

L'ÉDITION ORIGINALE DU NOUVEAU CRÈVE-CŒUR
*a été tirée à mille cent neuf exemplaires, savoir : quatorze
exemplaires sur vélin de Hollande, dont dix numérotés de
I à X et quatre, hors commerce, marqués de A à D; cinquante
cinq exemplaires sur vélin pur fil Navarre, dont cinquante
numérotés de 1 à 50 et cinq, hors commerce, marqués de
a à e; mille quarante exemplaires sur alfa des papeteries
Navarre, dont neuf cent quatre-vingt-dix numérotés de 1 à
990 et cinquante, hors commerce, numérotés de 991 à 1040.
Ces exemplaires portent la mention EXEMPLAIRE SUR ALFA
et sont reliés d'après la maquette de Paul Bonet.*

Copyright by Aragon, 1948.

LE NOUVEAU CRÈVE-CŒUR

LIBÉRATION

EST-CE l'anguille ou l'ablette
Qui fait la loi du vivier
Et depuis quand l'alouette
Chasse-t-elle l'épervier

L'homme pousse la brouette
La femme lave à l'évier
Sur le vantail la chouette
Atteste que vous rêviez

DEUX ANS APRÈS

I

LE temps n'est que longue paresse
Aux prés mouillés les soirs sont doux
Restez restez rien ne vous presse
La pluie est si belle au mois d'août

La route oubliait la poussière
Pour les oiseaux et l'horizon
Et la roue tourmentait l'ornièr
Dans la fièvre des fenaisons

Mon cœur est une pierre noire
Ramassée au bord du chemin
Et ricochant sur la mémoire
Poursuit la courbe de la main

II

Au fond des campagnes torrides
Immensément déshabitées
Ciel de menace et routes vides,
Qui marche au mépris de l'été

LE NOUVEAU CRÈVE-CŒUR

Ces reptiles à bout de souffle
Que la peur pousse Dieu sait où
Leur vert cheminement camouflent
Sous des feuillages déjà roux

Je me souviens de ce désert
Où tout sentait le châtimement
Et le dernier grain du rosaire
Roula dans l'enfer allemand

III

A l'aube de la violence
Le rêve a la fureur du feu
Entre Valréas et Valence
Les jeunes gens menaient le jeu

Faisait-il nuit Faisait-il jour
Qu'en sait le soldat triomphant
Ce fut comme un premier amour
Quand sa force naît à l'enfant

Comme une énorme oaristys
Une chanson jamais chantée
Le vin nouveau de la justice
Et le sang de la liberté

IV

Dans les flammes du paysage
Se sont ouvertes les prisons
On vit le soleil des visages
On mit des drapeaux aux maisons

Il passait des gens en voiture
Qui disaient des faits merveilleux
Le revolver à la ceinture
Et le cœur plus grand que les yeux

Nous qui poussions à la marelle
Le caillou vers le paradis
On trouvait ça tout naturel
Et simple comme je le dis

V

C'était beau comme les Rois Mages
C'était beau comme un feu de bois
L'Histoire de France en images
C'était beau comme ce qu'on croit

Que pesaient ruines et douleurs
L'air nous semblait léger léger
Tout était peint à nos couleurs
Le vent la vie allaient changer

LE NOUVEAU CRÈVE-CŒUR

C'était aussi beau qu'au théâtre
Quand le rideau rouge frémit
L'août mil neuf cent quarante-quatre
Où s'en furent les ennemis

VI

La voix des gens quand il fait noir
Que le trèfle est haut cette année
Voulez-vous un peu vous asseoir
O phrases disproportionnées

Ils parlent de ce qui leur chante
Autre refrain Nouveaux couplets
Leurs amours certes sont touchantes
Ils ont les drames qu'il leur plaît

Moi j'écoute un pas sur la route
Un bruit de moteur au lointain
J'écoute j'écoute j'écoute
Un cœur qui faiblit puis s'éteint

Août 1946.

UN TEMPS DE CHIEN

C'ÉTAIT à la fin mai quarante dans les Flandres
Les hommes harassés hésitaient à comprendre
Nous marchions vers la mer avec étonnement

Notre ligne de sort sur cette paume ouverte
Sillonnait à travers des demeures désertes
Un pays qui semblait un long déraillement

Alors un peu partout dans les champs les villages
D'un désespoir muet pathétiques images
Avancèrent vers nous les chiens abandonnés

Ils disaient l'épouvante avec des cabrioles
Eux qui du seul bonheur ayant connu l'école
De parole n'avaient que les tours enseignés

Ils éalisaient un maître et des talons où vivre
Comme un morceau de sucre ils mendiaient de
Un soldat sans regard qu'à son propre tombeau [suivre

Voici l'heure où parler le langage des sourds
Et je n'ai que mes vers inventés pour l'amour
Ainsi qu'un chien qui fait le beau

PETITE ÉNIGME DU MOIS D'AOUT

DESTINATAIRE parti sans laisser d'adresse
Une carte en couleur Bons baisers de Maman
Ça rend le facteur triste instantanément
A supposer qu'il s'intéresse

Si vous préférez destinataire inconnu
Derrière ce caillou quelle autruche se cache
L'homme aura beau se teindre et raser sa moustache
Il se promène en rêve nu

Peut-être est-ce un souvenir des Sables d'Olonne
On y porte la jupe au-dessus du genou
Mais qu'est-ce que ça fait à des gens comme nous
Fiers de n'aimer rien ni personne

MCMXLVI

C'EST la nouvelle duperie
Qui se mène à grandes clameurs
Les mots sont ceux pour qui l'on meurt
On croirait ceux-là qui les crient
Mais l'air auquel ils les marient
N'est pas celui de la patrie

Ce monde est un palais à vendre
Encore habité par le feu
Comme au-dessus le ciel est bleu
Les gens y vivent sans comprendre
Que la toiture en va descendre
Car c'est une maison de cendres

Dans la cour d'honneur on entend
Le concert des anthropophages
Le mensonge à tous les étages
Met ses pots de fleurs éclatants
Sur le perron pâleur du temps
La mort rit d'un rire insultant

LE NOUVEAU CRÈVE-CŒUR

Le phono tourne tourne vite
Comme un soleil noir dans un puits
Les danseurs auront cette nuit
Qu'importe ce qui vient ensuite
Cœurs absents Regards qui s'évitent
Pour la vanité de leur fuite

Par la fenêtre j'aperçois
Des enfants tués sur des plages
Et comme on brûle des villages
Les chacals patients s'assoient
Tandis qu'au café se conçoit
La priorité de l'en-soi

D'où vient l'odeur de pourriture
Que si mal masquent nos parfums
Seraient-ce nos rêves défunts
Sans lendemain sans sépulture
Les capitaines d'aventure
Espèrent des pestes futures

Il est des massacres récents
Mais les naufrageurs de chimères
Ont des musiques d'outre-mer
Pour étouffer les cris perçants
Qui n'atteindront plus les passants
Dans ce crépuscule de sang

LE MONDE ILLUSTRÉ

LES hommes ont cette saison
Des pieds de peur des yeux de pierre
Et les songes sous leurs paupières
Semblent des fauves en prison

La poussière du paysage
Est faite de fer et de feu
Le jour a l'air d'un vaste jeu
Qui survit aux anciens ravages

Dans la forêt désenchantée
Les loups vont à pas de velours
C'est la peste de tous les jours
Au soleil de la cruauté

Nous tenons entre gloire et honte
Entre espérance et reniement
La balance des châtiments
Au livre maudit des mécomptes



ARAGON

ANICET ou LE PANORAMA
LES AVENTURES DE TÉLÉMAQUE
LE LIBERTINAGE
LE PAYSAN DE PARIS
TRAITÉ DU STYLE
LES VOYAGEURS DE L'IMPÉRIALE
LE CRÈVE-CŒUR
AURÉLIEN
L'HOMME COMMUNISTE
LE NOUVEAU CRÈVE-CŒUR

ÉDITIONS RELIÉES

LES VOYAGEURS DE L'IMPÉRIALE
LE CRÈVE-CŒUR
AURÉLIEN
LE NOUVEAU CRÈVE-CŒUR

ÉDITIONS ILLUSTRÉES

LE MOUVEMENT PERPÉTUEL
avec deux dessins de Max Morise
LA GRANDE GAITÉ
avec deux dessins d'Yves Tanguy

PAUL ÉLUARD

MOURIR DE NE PAS MOURIR
CAPITALE DE LA DOULEUR
L'AMOUR LA POÉSIE
LA ROSE PUBLIQUE
LES ANIMAUX ET LEURS HOMMES
LES HOMMES ET LEURS ANIMAUX
DONNER A VOIR
CHANSON COMPLÈTE
CHOIX DE POÈMES
(nouvelle édition revue et augmentée)
POÉSIE ININTERROMPUE
LE LIVRE OUVERT (1938-1944)
POÈMES POLITIQUES
(Préface d'Aragon)

ÉDITIONS RELIÉES

CHOIX DE POÈMES
(nouvelle édition revue et augmentée)
CAPITALE DE LA DOULEUR
POÉSIE ININTERROMPUE

ÉDITIONS ILLUSTRÉES

DOUBLES D'OMBRE
*Poèmes et Dessins de
Paul Éluard et André Beaudin
(1913-1943)*
MÉDIEUSES
avec des dessins de Valentine Hugo
LES MAINS LIBRES
Dessins de Man Ray illustrés par les poèmes de Paul Éluard